Anna Netrebko chante AIDA



CINEMA, Anna Netrebko chante AIDA de Verdi, les 25 juin et 2 juillet 2020. Retour de l'opéra dans les salles obscures. Dans le cadre de l'opération Viva l'opéra !, à **19h30** pour les deux dates, revivez la magie d'une production convaincante grâce au nerf expressif du chef Riccardo Muti, au timbre charnel blessé de la soprano Anna Netrebko dans le rôle d'Aida, esclave à la cour de Pharaon et dont est épris le général victorieux Radamès… Pour autant, la fille de Pharaon, Amneris (ample contralto sombre) jalouse Aida car elle aime aussi Radamès. Anna Netrebko était alors diva verdienne, ayant chanté Leonora du Trouvère, Lady Macbeth, puis cette Aida, ici sur la scène du Festival de Salzbourg, août 2017.
LIRE ici notre compte rendu critique d'AIDA de Verdi par Anna Netrebko
https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-salzbourg-le-12-aout-2017-verdi-aida-anna-netrebko-muti/

NOTRE AVIS : extrait. « … *Etrange réalisation visuelle que celle confiée à la plasticienne iranienne Shirin Neshat, dans cette lecture de l'opéra Aida de Verdi, plutôt « design et d'une froideur internationale, digne de la déco d'un palace 5 étoiles à Paris ou à Dubaï »… En transposant l'action égyptienne conçue par Verdi et l'égyptologue Mariette, dans le conflit israelo-palestinien, la metteure en scène brouille souvent les cartes, rendant confuse une histoire qui ne l'était pas. Les amateurs non connaisseurs de Verdi et de son Aida, créée pour l'inauguration de l'opéra du Caire s'y perdront : dans le grand tableau collectif, celui des trompettes d'Aida, quand Pharaon accueille en héros victorieux, le général Radamès, ce ne sont pas des notables et*

soldats de l'Egypte du Nouvel Empire qui siègent dans les tribunes, mais une assemblée disparate de dignitaires juifs, et d'autres syriens… Les ballets sont escamotés et réduits à l'essentiel par une troupe de danseurs à jupes noires et bucranes fichés sur la tête … on repère ici la dénonciation d'un peuple soumis, humiliés (les éthiopiens dans l'intrigue initiale, … devenus sur la scène salzbourgeoise, de graves et sinistres hébreux marqués d'une ligne blanche qui leur barre le visage). Bon. Soit. Mais qu'est ce que cela apporte à l'explicitation du drame verdien ? … ». Reste l'Aida de braise et de feu de la belle Aida de Netrebko, ardente flamme, loyale et aimante jusque dans la mort…

Présentation de la production par les salles de cinéma UGC, partenaires de l'opération : « Chef-d'œuvre méconnu, c'est-à-dire mal entendu, longtemps assimilé à ces deux scènes de masse, avec leur déploiement obligé de chœurs, figurants et trompettes, Aida est en fait une œuvre toute de tension intérieure, tournée vers une intimité peu à peu dévoilée, une vérité qui ose s'exprimer et qui va jusqu'au bout d'elle-même, vérité amoureuse pour Aida, vérité du désir pour Amneris. Verdi resserre l'action en un drame entre trois personnages marqués par un destin contraire ; il raffine écriture orchestrale et ligne vocale, s'attachant à une pure déclamation lyrique toute en puissance tragique. La scène finale couronne cet hymne à la mort en donnant son originalité bouleversante à cet opéra – car c'est dans un murmure qu'il va s'achever : toute la scène glisse lentement, toute la musique est peu à peu aspirée dans ce néant du silence. Mort d'amour (Tristan et Isolde a été créé six ans auparavant): comment ne pas avoir le cœur serré devant une telle scène ? On est loin des trompettes et des chœurs du Triomphe! À Salzbourg, c'est une cinéaste et photographe iranienne qui a imaginé le rituel de cette Aida sublimée par Riccardo Muti mais c'est la première Aida d'Anna Netrebko qu'on venait entendre : elle est exceptionnelle. »

PLUS D'INFOS : visitez le site VIVA L'OPERA / salles UGC : https://www.vivalopera.fr

AIDA de VERDI – LIVRET d'Antonio Ghislanzoni,
d'après Auguste-Édouard Mariette

Orchestre Philharmonique de Vienne
Chœurs Konzertvereinigung Wiener Staatsopernchor
DISTRIBUTION
Aida : Anna Netrebko
Radamès : Francesco Meli
Le Roi : Roberto Tagliavini
Amneris : Ekaterina Semenchuk
Ramfis : Dmitry Belosselskiy
Amonasro : Luca Salsi

DIRECTION MUSICALE : Riccardo Muti
MISE EN SCÈNE : Shirin Neshat

DÉCORS : Christian Schmidt
COSTUMES : Tatyana van Walsum
LUMIÈRES : Reinhard Traub
CHORÉGRAPHIE : Thomas Wilhel
CHEF DES CHŒURS : Ernst Raffelsberger

DURÉE DU SPECTACLE : 3 H 13, dont 1 entracte de 20 min (durée indicative) 4 actes
REPRÉSENTATION A 19H30 PRÉCISES.
OUVERTURE DES PORTES A 18H45, FERMETURE DES PORTES A 19H15.

Concert en direct Aux Notes Citoyens : Vincent Beer-Demander, mandoline



LIVE, ce soir 21h : CONCERT EN DIRECT VINCENT BEER-DEMANDER, madoliniste joue Vladimir Cosma et Ennio Morricone. Aujourd'hui, jeudi 26 mars à 21h, ce concert en direct fait partie de l'offre élaborée durant toute la durée du confinement par le festival hyperactif 1001 Notes, qui propose ainsi plusieurs concerts astucieusement intitulés « Aux Notes Citoyens » : une invitation engagée pour conjurer les effets moroses du confinement. « **En présentant ces concerts, nous avons à cœur de soutenir les artistes et combattre l'ennui** » précisent les initiateurs du cycle de concerts. Plus que jamais, internet et la musique connectée font obstacle à l'isolement et à la perte de lien social. C'est un format numérique qui remplace opportunément l'expérience du concert actuellement impossible.

Chaque semaine **1001 NOTES** propose un concert en direct d'un artiste se filmant depuis chez lui. Les concerts sont gratuits et accessibles en ligne.

Mardi 24 mars 2020, avait lieu le premier concert « Aux Notes Citoyens » avec le pianiste-compositeur Artuan de Lierrée. Premier succès digital renouvelé ce soir avec ce concert en direct du mandoliste Vincent Beer-Demander.

Ce soir à 21h retrouvez Vincent Beer-Demander et sa mandoline

pour un programme consacré à Vladimir Cosma et Ennio Morricone. Pour accéder au concert, rendez-vous sur un de ces deux liens à 21h :

VOIR LE CONCERT SUR YOUTUBE
https://www.youtube.com/watch?v=BuR_Mwi8SNk&feature=youtu.be

VOIR LE CONCERT sur la page FACEBOOK de 1001 NOTES
https://www.facebook.com/festival1001notes/



Vincent Beer-Demander connaît bien l'univers de Vladimir Cosma qu'il joue dans chaque concert et auquel il vient de dédier un disque des « Caprice » pour mandoline. Ayant collaboré avec des artistes très différents, Vincent Beer-Demander nous dévoile une facette inattendue de la mandoline. CONCERT filmé directement par l'artiste et présenté

par le slameur **Cocteau Mot Lotov** – vivez **20-30 minutes** de concert en direct.

Programme du concert en direct ce soir 21h
Portraits croisés «Morricone – Cosma»

Vladimir COSMA
Caprice n°1 Joyeuse Gavotte
Caprice n°2 Panisse
Caprice n°3 Les compères

Ennio MORRICONE
C’era una volta in America

Vladimir COSMA
Caprice n°4 Retrouvailles secrètes
Caprice n°5 Andalousie
Caprice n°10 Furioso

Ennio MORRICONE
Cinema paradiso

Vladimir COSMA
Caprice n°12 Le Grand Rabbi
Caprice n°13 Jeanne
Caprice n°21 la Rivale

Ennio MORRICONE
C’era una volta in the west

Ce soir, 19h30. DON GIOVANNI de Wolfgang Amadeus Mozart, en accès gratuit, du 23 mars dès 19h30: Philippe Jordan, direction / Ivo van Hove, mise en scène



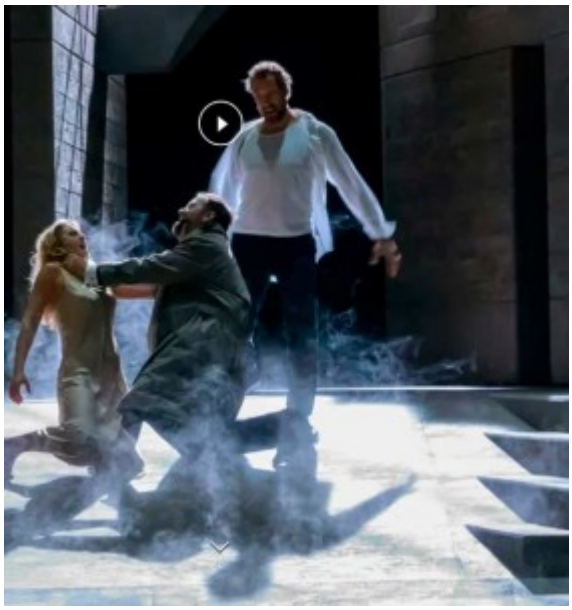
Ce soir, 19h30. DON GIOVANNI de Wolfgang Amadeus Mozart, en accès gratuit, du 23 mars dès 19h30 et **jusqu'au 29 mars 2020** : **Philippe Jordan**, direction / **Ivo van Hove**, mise en scène (production 2019, reprise)… **NOTRE AVIS**. Sur la scène de l'Opéra Garnier, voici une lecture de DON GIOVANNI (Prague, 1787), bien peu poétique. La mise en scène d'Ivo Van Hove remplace celle antérieure conçue par Michael Haneke pour Bastille, souvent glaçante et passablement cynique ; la nouvelle production toute de grise et de noir, sise dans un décor minéral et bétonné (en construction) se concentre sur les situations et le profil des personnages. C'est miroir de notre société, froid, déshumanisé, livide. Exit toutes références au XVIIIè mozartien, sauf dans la scène du bal et des masques et la tentative de viol par le séducteur sur la pauvre Zerlina. Dès l'ouverture, l'Orchestre de l'Opéra de Paris montre qu'il sait articuler et nuancer, avec une sensibilité active, habilement cultivée par l'excellent **Philippe Jordan.** Mais les instruments modernes n'ont pas cette fragilité ailleurs magistralement expressive. Les tutti sont droits et sonnent secs (trompettes), comme plus tard dans la

confrontation finale Don Giovanni / Commandeur.

Froideur continue et béton inachevé…



Reste la distribution, jeune, mais déséquilibrée. **Etienne Dupuis** (Don Giovanni), excellent diseur québécois que l'on suit depuis longtemps incarne le séducteur droit dans ses bottes, mafieux, pistolet à la ceinture, toujours excité, parfaitement immoral, continument engageant, grâce à un chant souple, flexible qui ne manque pas de puissance. **Jacquelyn Wagner** (Anna) déploie une belle ligne, ardente, blessée, au flux naturel.



Stanislas de Barbeyrac (Ottavio), tendre et nuancé (mais un rien tendu dans le final de fin quand loggias et balcons exhibent rideaux bourgeois et fleurs en pots). **Nicole Car** (Elvira), reste raide, sans guère de couleurs. **Philippe Sly** (Leporello) se révèle hors sujet, trop droit, avec des portamenti systématiques qui sont des fautes chez Mozart et dans un style pas assez flexible. **Mikhail Timoshenko** (Masetto) est bien timbré, convaincant ; enfin, la jeune diva française **Elsa Dreisig** (Zerlina), curieusement en retrait (format vocal serré), semble avoir du mal à projeter de façon claire la clé de son personnage : ingénue ou fausse innocente ?

Encore une production peu onirique, au chant perfectible et dans une conception théâtrale et scénique d'une froideur désormais de mise : le vérisme statique prévaut sur toute couleur trouble et ambivalente. Production enregistrée en juin 2019

En ligne sur le site de l'Opéra de Paris, jusqu'au 29 mars 2020. VISIONNER DON GIOVANNI ici.

VISITEZ le site de l'Opéra national de Paris

https://www.operadeparis.fr/en

L’OPÉRA CHEZ SOI pendant le CONFINEMENT… Pendant le
confinement imposé pour stopper la propagation du coronavirus, **l’Opéra national de Paris** propose un accès gratuit et d’une durée réduite à certaines de ses productions opéras et ballet : [voir ici la liste des productions accessibles sur internet depuis le site de l’Opéra national de Paris]

VOIR le teaser de Don Giovanni par Jordan / Van Hove :

CONFINEMENT mars et avril 2020. L’opéra chez soi.

CONFINEMENT mars et avril 2020. L’opéra chez soi. Opéras et ballets en direct sur le net. L’Opéra de Paris propose l’accès gratuit à ses productions productions, mais sur un durée limitée.

SPECTACLES DE L’OPÉRA DE PARIS
À REDÉCOUVRIR EN LIGNE

L'Opéra national de Paris a pris la décision rend accessible gratuitement en ligne certaines de ses productions emblématiques dans leur intégralité sur operadeparis.fr et sur france.tv / culturebox. Les retransmissions sont également disponibles sur les pages Facebook de l'Opéra national de Paris et de france.tv / culturebox. Et pour compléter cette expérience de l'opéra digital, « Octave », le magazine en ligne de l'Opéra national de Paris, met en ligne des articles, vidéos et interviews d'artistes autour des spectacles sur operadeparis.fr/magazine

---

Liste des productions opéras & ballets
de l'Opéra national de Paris
accessibles gratuitement sur internet

MANON de Jules Massenet
nouvelle production



Jusqu'au 22 mars 2020 – uniquement en France DIRECTION MUSICALE : Dan Ettinger MISE EN SCÈNE : Vincent Huguet – avec notamment Pretty Yende, Benjamin Bernheim, Ludovic Tézier – Manon 19/20 © Julien Benhamou / OnP / **LIRE ici notre compte rendu critique de Manon de Massenet par Pretty Yende : MANON EN MENEUSE DE REVUE**

TCHAÏKOVSKI : intégrale des symphonies
Du 21 mars dès 19h30 au 3 mai 2020
DIRECTION MUSICALE : Philippe Jordan
Orchestre de l'Opéra national de Paris



DON GIOVANNI de Wolfgang Amadeus Mozart
Du 23 mars dès 19h30 au 29 mars 2020
DIRECTION MUSICALE : Philippe Jordan
MISE EN SCÈNE : Ivo van Hove
avec notamment Etienne Dupuis, Stanislas de Barbeyrac, Nicole Car, Philippe Sly – Don Giovanni 18/19 © Charles Duprat / OnP. NOTRE AVIS : Sur la scène de l'Opéra Garnier, voici une lecture de DON GIOVANNI (Prague, 1787), bien peu poétique. La mise en scène d'Ivo Van Hove remplace celle antérieure conçue par Michael Haneke pour Bastille, souvent glaçante et passablement cynique ; la nouvelle production toute de grise et de noir, sise dans un décor minéral et bétonné (en construction) se concentre sur les situations et le profil des personnages. C'est miroir de notre société, froid, déshumanisé, livide. Exit toutes références au XVIIIè mozartien, sauf dans la scène du bal et des masques et la tentative de viol par le séducteur sur la pauvre Zerlina. Dès l'ouverture, l'Orchestre de l'Opéra de Paris montre qu'il sait articuler et nuancer, avec une sensibilité active, habilement cultivée par l'excellent **Philippe Jordan.** Mais les instruments modernes n'ont pas cette fragilité ailleurs



magistralement expressive. Les tutti sont droits et sonnent secs (trompettes), comme plus tard dans la confrontation finale Don Giovanni / Commandeur. LIRE la suite / critique intégrale Don Giovanni par Jordan / Van Hove

LE LAC DES CYGNES
Du 30 mars dès 19h30 au 5 avril 2020
CHORÉGRAPHIE : Rudolf Noureev
MUSIQUE : Piotr Ilyitch Tchaïkovski DIRECTION MUSICALE : Valery Ovsyanikov
avec, dans les rôles de solistes, Léonore Baulac, Germain Louvet et François Alu.
Le Lac des cygnes 2019 © Julien Benhamou / OnP

LE BARBIER DE SÉVILLE de Gioacchino Rossini
Du 6 avril dès 19h30 au 12 avril 2020
DIRECTION MUSICALE : Carlo Montanaro
MISE EN SCÈNE : Damiano Michieletto
avec notamment René Barbera, Karine Deshayes

SOIRÉE « HOMMAGE À JEROME ROBBINS »
Fancy Free, A Suite of Dances, Afternoon of a Faun, Glass Pieces
Du 13 avril dès 19h30 au 19 avril 2020
CHORÉGRAPHIES : Jérôme Robbins
MUSIQUES: Leonard Bernstein, Johann Sebastian Bach, Claude Debussy, Philippe Glass
DIRECTION MUSICALE : Valery Ovsyanikov

avec, dans les rôles de solistes, Eleonora Abbagnato, Amandine

Albisson, Alice Renavand, Sae Eun Park, Stéphane Bullion, Hugo Marchand, Karl Paquette, François Alu, Paul Marque.
Glass Pieces – J. Robbins © Sébastien Mathé / OnP

LES CONTES D'HOFFMANN de Jacques Offenbach
Du 20 avril dès 19h30 au 26 avril 2020
DIRECTION MUSICALE : Philippe Jordan
MISE EN SCÈNE : Robert Carsen
avec notamment Ermonela Jaho, Stéphanie D'Oustrac, Nadine Koutcher, Ramón Vargas.
Les Contes d'Hoffmann 16/17 © Julien Benhamou / OnP

CARMEN de Georges Bizet
Du 27 avril dès 19h30 au 3 mai 2020
DIRECTION MUSICALE : Mark Elder
MISE EN SCÈNE : Calixto Bieito
avec notamment Roberto Alagna, Elina Garanca, Maria Agresta
Réalisé par François-René Martin
Carmen 16/17 © Vincent Pontet / OnP

VISITEZ le site de l'**Opéra national de Paris**
https://www.operadeparis.fr/en

PLANNING des diffusions opéras et ballets de l’Opéra de Paris de MAI 2020

LIRE aussi notre dossier **l’OPERA CHEZ SOI**

QUÉBEC : 4è Récital-Concours international de mélodies française 2020 (16 et 18 juin 2020) : dépôt des candidatures jusqu’au 30 avril 2020

QUÉBEC : 4è Récital-Concours international de mélodies française 2020 (16 et 18 juin 2020) : dépôt des candidatures jusqu'au 30 avril 2020. Dans un communiqué spécial (18 mars 2020) qui prend en compte de la crise sanitaire imposée par l'expansion du covid 19, le Festival CLASSICA à Saint-Lambert (Québec) a pris 3 importantes décisions qui concernent ses rvs 2020 : concert bénéfice, Récital-Concours de mélodies françaises, 10è Festival Classica…

4ème RÉCITAL-CONCOURS 2020



Concernant le 4è Récital-Concours international de mélodies française 2020 (16 et 18 juin 2020) : le dépôt des candidatures a été rallongé jusqu'au 30 avril 2020. Au lieu du 29 mars initialement. Les candidats et candidates intéressés peuvent s'inscrire en ligne dès maintenant et ce, jusqu'au jeudi 30 avril 2020.

Les critères d'admissibilité sont disponibles sur le site Internet du Festival Classica à https://www.festivalclassica.com/recital-concours

VOIR le teaser (qui présente l'ancienne date de clôture des inscriptions) – 5mn

VOIR le teaser sur viméo : https://vimeo.com/390978338

Présentation du Récital-Concours international de mélodies françaises 2020 à Saint-Lambert (Québec)

SOIRÉE CONCERT-BÉNÉFICE

La Soirée concert-bénéfice du Festival Classica. Le Festival a pris la décision de reporter sa soirée concert-bénéfice Cirkopéra Musica Femina, prévue initialement le 2 avril, au **jeudi 21 mai 2020**. Le concert bénéfice se tiendra à la Gare Dalhousie de Montréal, sous réserve bien sûr de l'évolution de la situation.

10ème FESTIVAL CLASSICA

Le Festival prépare la tenue de sa **10e édition prévue du 29 mai au 21 juin 2020** sous le thème **De Beethoven à Bowie**. Dans le contexte actuel, le Festival Classica a pris la décision de reporter le dévoilement de sa programmation à une date ultérieure, selon l'évolution d'urgence sanitaire. Le Festival demeure à l'affût de la situation entourant le coronavirus (COVID-19) et des directives gouvernementales en cette matière. Ainsi, le Festival réévaluera la situation à l'expiration de la période actuelle de 30 jours prévue à la directive gouvernementale concernant les rassemblements. Un nouveau communiqué sera alors émis par le Festival.

Dans son communiqué, le Festival CLASSICA ajoute :
« **La santé de tous demeurera la priorité du Festival**. Le conseil d'administration du Festival Classica tient à remercier les partenaires, les artistes, les festivaliers, les bénévoles et l'équipe du Festival pour leur appui indéfectible et leur compréhension. »
LIRE directement le communiqué du 18 mars 2020 :
https://www.festivalclassica.com/message-important



Toutes les infos sur le site du **Festival CLASSICA 2020** : https://www.festivalclassica.com/

Approfondir

LIRE aussi notre précédente annonce dépêche dédiée au 4è Récital-Concours international de mélodies françaises 2020 http://www.classiquenews.com/tag/recital-concours-de-melodies-francaises/

VIDEO

VIDEO : Grand reportage Récital-Concours international de

mélodies françaises 2019 (14mn) – VIDEO, reportage. Festival CLASSICA 2019 : 3ème Récital Concours de mélodies françaises C'est la plus récente des compétitions internationales mais dès sa 3è édition dans le cadre du Festival CLASSICA au Québec, le Récital-Concours porté par Marc Boucher s'impose comme le plus important (et mieux doté) des Concours dédiés à la mélodie française, un genre spécifique et particulièrement exigeant qui concentre les écritures des génies romantiques et modernes, de Berlioz à Ravel… et aussi des compositeurs canadiens contemporains. © réalisation : Studio CLASSIQUENEWS.TV / Philippe-Alexandre PHAM 2019 – durée : 14mn

---

CORONAVIRUS – Covid 19. La résistance à la crise qui s'annonce dans le milieu musical français s'organise



CORONAVIRUS – Covid 19. La résistance à la crise qui s'annonce dans le milieu musical français s'organise. Deux initiatives ont fait jour cette semaine, depuis le confinement imposé aux Français le 18 mars 2020. Depuis aussi l'annulation des productions lyriques et des événements musicaux partout dans l'Hexagone, des questions légitimes se font jour. Alors qu'un collectif d'artistes lyriques s'inquiètent de leur statut et des solutions pour résoudre leur nouvelle précarité, le Centre national de musique, présidé par Jean-Philippe Thiellay, a annoncé la suspension de la taxe sur les spectacles ainsi que

la mise en place d’un fond de soutien d’urgence de 11,5 millions d’euros destiné aux TPE/PME dans le domaine du spectacle musical et des variétés. Il est nécessaire aujourd’hui d’agir avec force pour préserver la filière classique qui est durement touchée par la crise sanitaire que nous vivons. Les interrogations s’adressent directement aux Ministres de l’économie, de la culture et au premier ministre.

Face à la précarité de leur statut, artistes et employés du lyrique en France demandent des explications sur leur statut

Ainsi dans un communiqué paru le 16 mars dernier, **un collectif d’artistes lyriques sensibilisent le gouvernement sur la précarité inquiétante de leur situation**. Tous sont privés d’emplois et d’engager et il semble que la singularité de leur statut n’ait pas été pris en considération par le gouvernement d’Edouard Philippe.
Si nous prenons collectivement la parole aujourd’hui c’est que la crise sanitaire actuelle accentue dramatiquement un état de

précarité et d’isolement dans lequel nous sommes déjà ». Suite à la fermeture des salles d’opéras et des théâtres ayant programmé des récitals et des ouvrages lyriques, les artistes dont les plus médiatisés ont pris la parole à travers le communiqué : Roberto Alagna, Karine Deshayes, Philippe Jarrousky, Stéphane Degout, Julie Fuchs, Sabine Devieilhe … Autant d’artistes embauchés au « cachet », sous la forme d’un CDD d’usage, qui leur permet de bénéficier du régime d’indemnisation chômage de l’intermittence du spectacle. Le collectif interroge et souhaite des réponses concrètes. Comment seront-ils payés pour les engagements qui étaient prévus mais annulés ? D’autant que le ministre de l’économie, Bruno Le Maire s’engageait solennellement au sujet des entreprises ayant recours au chômage partiel: « aucun salarié ne perdra un centime » (13 mars dernier). Ce serment vaudra-t-il pour les artistes ?

INCERTITUDE ET QUESTIONNEMENT LÉGITIMES

Une incertitude et des questionnements légitimes que lève le collectif soucieux de défendre toutes les personnes qui travaillent dans le domaine de l’opéra : instrumentistes, chefs d’orchestre, techniciens, agents d’artistes, etc. Dans leur communiqué sous forme d’une lettre ouverte, les artistes lyriques et tous les employés de l’opéra en France interpellent les ministères de la Culture, de l’économie ainsi que le Premier ministre ; ils font savoir la nécessité d’obtenir des « réponses claires face à la gravité d’une crise qui menace l’avenir d’un grand nombre d’artistes et accentue fortement la précarité dans laquelle se trouvent déjà certains d’entre eux ».

La lettre du collectif dans son intégralité :
Communiqué du 16 mars 2020

» Dans le contexte sanitaire difficile que connaît actuellement le pays, les artistes lyriques réunis en collectif souhaitent, dès aujourd'hui, attirer l'attention des pouvoirs publics sur la gravité des situations professionnelles et personnelles qu'entraîne la crise actuelle.
Nous avons bien conscience que l'urgence est aujourd'hui de s'occuper des personnes les plus fragiles face à ce fléau dont il faut impérativement stopper la propagation mais il est important de réfléchir à ses conséquences sociales.
La totalité des institutions du milieu de la musique classique, maisons d'opéras et salles de concerts, ont décidé d'annuler l'intégralité de leurs représentations.
Si nous prenons collectivement la parole aujourd'hui c'est que la crise sanitaire actuelle accentue dramatiquement un état de précarité et d'isolement dans lequel nous sommes déjà. De plus en plus de théâtres annoncent désormais leur fermeture complète et nous assistons à une accumulation inédite de ruptures unilatérales de contrats dans toute notre filière : notamment chez les solistes, les artistes du chœur, instrumentistes, chefs d'orchestres, metteurs en scène, danseurs, techniciens, figurants, chefs de chant, agents artistiques que nous aimerions tous associer à notre démarche.
Notre métier est une passion mais cela ne doit pas nous faire oublier la réalité: la rupture sèche d'un ou de plusieurs contrats concernant les prochains mois signifie l'arrêt total

de notre activité professionnelle ainsi qu'une perte immense d'opportunités artistiques, en particulier pour les plus jeunes d'entre nous.

Dans le droit du travail français, les artistes du spectacle vivant sont salariés en « CDD d'usage ». Ces contrats, négociés directement avec les entreprises organisatrices sont le fruit de longues années de travail et d'attente. Par ailleurs, ils ouvrent droit au régime d'indemnisation chômage dit de «l'intermittence du spectacle ». Ces contrats sont essentiels pour nous à plus d'un titre. Tout d'abord, ils constituent notre principale et souvent unique source de revenus. D'autre part, il s'agit d'un enjeu de carrière : un contrat peut avoir des conséquences décisives dans le développement d'une carrière artistique. Enfin, ils sont les pièces centrales du calcul de nos heures qui nous permettent de bénéficier du filet de sécurité indispensable que constitue l'intermittence.
La rupture de ces contrats est normalement encadrée par le droit du travail mais, la situation actuelle étant sans précédent, nous obtenons une pluralité de réponses de la part de nos employeurs. Un certain nombre d'entre eux font leur maximum pour ne pénaliser personne, au risque parfois de mettre en danger leur trésorerie, cependant certains chanteurs semblent devoir renoncer à l'intégralité de leur salaire.
Sommes-nous dans un cas de force majeure ? Si oui, l'épidémie du Covid-19 caractérise-t-elle un « sinistre relevant d'un cas de force majeure » au sens de l'article 1234-4 alinéa 2 du code du travail ? Le cas échéant, cette disposition d'ordre public prohibe une rupture unilatérale du CDD à l'initiative de l'employeur sans indemnité au profit du salarié, nonobstant toute clause contractuelle contraire.
– Sommes-nous, en tant que salariés (même en CDD d'usage) éligibles à la procédure de chômage partiel annoncée ? Si ce n'est pas le cas, est-il juste que nous soyons exclus de la promesse de l'État de ne laisser aucun salarié perdre son emploi ? – Comment seront décomptées les heures perdues dans

le calcul de notre statut ? – Quelles compensations aux pertes d'opportunités sont envisageables ?
Nous avons besoin de réponses claires face à la gravité d'une crise qui menace l'avenir d'un grand nombre d'artistes et accentue fortement la précarité dans laquelle se trouvent déjà certains d'entre eux. Nous en appelons à notre Ministère de tutelle, ainsi qu'au Ministère de l'économie et à Monsieur le Premier Ministre. L'art et la culture sont essentiels à notre société et au rayonnement de notre pays dans le monde. Nous en sommes les fiers représentants en France et ailleurs. A ce titre nous méritons de ne pas être traités comme de simples variables d'ajustement soumis aux décisions arbitraires de certains employeurs.
Nous demandons qu'aucune décision relative aux annulations de contrats et au règlement des salaires ne soit prise tant que le cadre légal n'a pas été défini. Nous sommes prêts à consentir des efforts dans cette épreuve commune mais, en aucun cas, à en sacrifier notre avenir d'artistes.
Nous espérons tous rapidement retrouver la scène et notre public, notre plus grand soutien. Une fois cette épreuve surmontée, il sera indispensable, dans le pays de l'exception culturelle, que s'ouvre un débat de fond sur la protection statutaire de nos métiers du spectacle. «

Signataires :

Roberto Alagna
Kévin Amiel
Guillaume Andrieux
Jean-Luc Ballestra
Stanislas de Barbeyrac
Cassandre Berthon

Christophe Berry
Julien Behr
Benjamin Bernheim
Thomas Bettinger
Yann Beuron
Jean-Vincent Blot
Jean-François Borras
Jean-Sebastien Bou
Ambroisine Bré
Raphaël Brémard
Chloé Briot
Hélène Carpentier
Albane Carrère
Nicolas Cavallier
Adèle Charvet
Nicolas Courjal
Marianne Croux
Marianne Crebassa
José van Dam
Thibault de Damas
Stéphane Degout
Camille Delaforge
Mireille Delunsch
Antoinette Dennefeld
Léa Desandre
Karine Deshayes
Charlotte Despaux
Sabine Devieilhe
Jodie Devos
Olivia Doray
Pierre Doyen
Julien Dran
Cyrille Dubois
Yoann Dubruque
Alexandre Duhamel
Philippe Estèphe
Mathilde Etienne

Aude Extrémo
Loïc Felix
Jean-Paul Fouchécourt
Julie Fuchs
Christophe Gay
Paul Gay
Véronique Gens
Anne-Catherine Gillet
Emiliano Gonzales Toro
Olivier Grand
Sébastien Guèze
Delphine Haidan
André Heijboer
Eric Huchet
Enguerrand de Hys
Philippe Jaroussky
Caroline Jesteadt
Marc Labonnette
Florian Laconi
Marc Laho
Jean-Christophe Lanièce
Marion Lebègue
Aimery Lefèvre
Marie Lenormand
Alix Le Saux
Lionel Lhote
François Lis
Philippe-Nicolas Martin
Clémentine Margaine
Héloïse Mas
Rémy Mathieu
Elodie Méchain
Régis Mengus
Anaïk Morel
Laurent Naouri
Stéphanie d'Oustrac
Eléonore Pancrazi

Julie Pasturaud
Patricia Petibon
Gabrielle Philiponnet
Anthea Pichanick
François Piolino
Camille Poul
Marie Perbost
Julie Robard-Gendre
François Rougier
Pauline Sabatier
Francesco Salvadori
Chantal Santon-Jeffery
Vannina Santoni
Anas Séguin
Jean Fernand Setti
Philippe Talbot
Jean Teitgen
Marie-Ange Todorovitch
Catherine Trottmann
Béatrice Uria-Monzon
Florie Valiquette
Mathias Vidal
Guilhelm Worms

INTERNET : opéra et ballets gratuits sur le site de

l’Opéra de Paris



Internet, live. Dès ce soir, 19h30, l’Opéra de Paris met en ligne gratuitement ses productions pendant les semaines de confinement imposé. Pour profiter du temps d’immobilisation forcée suite à la pandémie, l’Opéra de Paris met en ligne gratuitement ses spectacles pendant le confinement **à partir du 17 mars**, c’est le cas des opéras **Manon, Don Giovanni** ou le ballet **Le Lac des Cygnes**, tour à tour disponibles en libre accès sur les sites de l’Opéra et de Culturebox. Dès **mardi 16 mars 2020, 19h30** sont ainsi mis en accès libre et gratuitement plusieurs spectacles issus des archives de l’institution.

Principe : pendant **6 jours**, l’internaute pourra visionner une représentation disponible sur le site Internet de l’Opéra et celui de Culturebox . À la fin de ce délai, cette production sera remplacée par une autre et ainsi de suite **jusqu’en mai 2020**. **L’opéra Manon de Jules Massenet** inaugure le cycle accessible depuis internet (mise en scène de Vincent Huguet / LIRE ici notre compte rendu de Manon / Yende / Bernheim / Huguet). Le spectacle, qui devait être réprésenté jusqu’au 10 avril à l’Opéra de Bastille, a été annulé après les premières mesures de réduction des jauges pour les spectacles publiques. Pour l’Opéra de Paris, déjà fortement atteint par les grèves du personnel dans le contexte de la réforme des retraites, il reste fondamental de préserver le lien avec le public.

Filmé en huis clos le 10 mars, Manon était initialement destiné à être diffusé en direct dans les salles de cinémas. Une diffusion ajournée par les dernières décisions prises par

le chef de l'état. Internet s'avère donc idéal pour accéder à la magie de l'opéra et du spectacle vivant alors que la populations française est condamnée à demeurer confinée jusqu'à nouvel ordre.

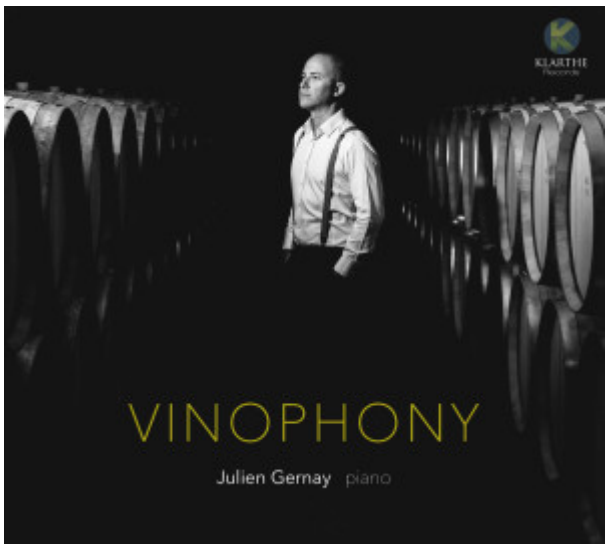
Avant d'attendre 19h30 ce soir, l'institution parisienne propose déjà le ballet Giselle et l'opéra Les Indes galantes sur son site : https://www.operadeparis.fr/magazine/ballet

VOIR MANON de MASSENET ici
https://www.operadeparis.fr/magazine/manon-en-replay

Notre avis. Un rien de dolent, un français pas toujours très articulé, Pretty Yende a certes la voix (quoique des graves inexistants) mais elle semble trop jeune encore pour le rôle ; cette pose artificielle qui la fait paraître plus rossignol chantant (l'air du Cours la Reine ici dans un vaste hall gothique) qu'amoureuse coupable, rongée par le remord et l'élan de reconquête pour Des Grieux (leur duo à Saint-Sulpice)… écartent cependant cette Manon un peu trop lisse et pas assez trouble d'être réellement mémorable voire inoubliable : les Beverley Sills ou Ileana Cotrubas restent inégalées dans cette fusion d'ivresse éperdue et de style.

VIDEO TEASER :

VINOPHONY. Entretien avec le pianiste JULIEN GERNAY…



VINOPHONY. Entretien avec le pianiste JULIEN GERNAY… Sa fine connaissance des vins et des cépages, sa maîtrise du jeu pianistique font de Julien Gernay, un interprète singulier qui sait comme peu avant lui, transmettre la passion croisée de la musique et des nectars les plus exquis ; une nouvelle expérience en concert est née de ce double intérêt : **VINOPHONY**. L'ivresse et l'enrichissement des sens nés d'une combinaison intelligemment réussie renouvelle notre approche de la musique et de la dégustation. Un mariage inédit et une nouvelle idée du concert, qui méritent explication. De la modélisation du son au choix de la pièce musicale et du cépage qui en miroir, révèle le mystère qui se produit dans leur rencontre…tout est question de correspondances. Ainsi la bonne acidité d'un vin blanc

dialogue et fusionne avec un Impromptu énergique de Schubert ; de même, un rouge soyeux et profond, avec le Brahms langoureux d'un Intermezzo bien choisi… Le pianiste a su au préalable parler avec les vignerons ; il a su cultiver une entente et une compréhension rares avec ceux qui façonnent dans les terroirs, l'identité singulière des crus… Une alchimie secrète et mystérieuse prend forme et son, sous les doigts du pianiste magicien. Entretien avec Julien GERNAY.

_____

Comment se construit et se précise dans votre imaginaire la connexion musique et vin ?

Au départ, c'est la forme du son qui m'a guidé. En effet, j'imagine que le son est une matière à modéliser depuis le clavier qui donnera à sa vibration une forme dans l'espace. Cela peut sembler abstrait mais lorsque je suis assis au piano, j'ai vraiment la sensation d'observer cette matière sonore, de la voir se matérialiser, se dessiner et se transformer.
Imaginer le son est un élément essentiel du piano car il faut accompagner sa vibration après l'attaque de la touche et ainsi relier les résonances harmoniques entre elles.
Ces idées se retrouvent également avec l'univers du vin.
Si la couleur et l'aromatique d'un vin semblent définir en premier ses qualités, j'ai compris avec le temps que la composition de sa matière en bouche était la clé de sa singularité et de l'identité de son terroir. Il existe alors une infinité de textures, de densités que l'on peut ressentir au contact des grands vins : ce sont ces matières qui

stimulent l’imaginaire et permettent au corps et à l’esprit d’entrer en vibrations communes avec la musique.

Comment se cristallise l’adéquation entre une partition précise et le vin qui lui correspond ?

Le caractère d’une oeuvre, son tempo et sa ponctuation peuvent offrir une grande variété de sonorités. L’écriture musicale propre à chaque compositeur comporte de nombreux aspects que je peux matérialiser par différents jeux pianistiques. La vitesse de frappe du doigt, la manière de prolonger ou d’écourter le son ou encore l’intensité de pression sur la touche sont autant d’éléments qui agissent sur la perception de l’auditeur. De même, si le vin est léger ou puissant – d’une texture fluide et acidulée – ou alors d’une grande densité aux tanins veloutés, les sentiments vécus à l’écoute de la musique et à la dégustation d’un vin seront tout à fait nouveaux. C’est pour cela qu’un vin blanc vif, de bonne acidité, s’accommodera à merveille à un Impromptu énergique et accentué de Schubert ou qu’un Intermezzo langoureux de Brahms vibrera harmonieusement à la dégustation d’un vin rouge, profond et soyeux.

Comment avez-vous élaboré la dramaturgie de votre programme ?

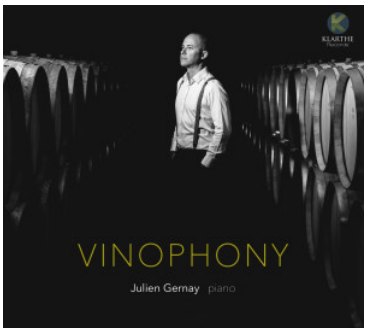
Il existe tant de musique pour le piano et tant de vins qu’il a fallu beaucoup de réflexion pour sélectionner les douze oeuvres et les douze vins qui composent le programme de l’album « Vinophony® ».
J’ai pu profiter de mon expérience de musicien et de mes rencontres avec les vignerons afin de choisir les oeuvres et les vins qui me touchent le plus et qui, selon moi, rassemblent une gamme d’expression la plus large possible.

Cet album est d’abord destiné à l’écoute : c’est pourquoi j’ai construit le programme en alternant oeuvres longues et courtes, vives et langoureuses. Beaucoup de compositeurs de différentes époques sont réunis : cela m’a permis d’explorer une palette de textures et de sentiments nuancés. C’est par cette diversité – un peu à la manière d’un menu – que j’ai souhaité rendre l’ensemble « digeste ».
Lorsque je modélise la texture du son au clavier, l’intimité que j’ai avec chaque pièce du programme m’a permis d’associer à chacune le vin qui révèle à mes yeux la part de mystère qu’ils ont en commun.
Il m’a fallu entrer en profondeur dans la compréhension des styles musicaux et des différents terroirs viticoles pour élaborer ce projet.
A mon sens, le musicien et le vigneron partagent cette quête d’un idéal qui unit l’homme à la nature, l’âme à la spiritualité. L’ambition de Vinophony® est de créer une nouvelle expérience sensorielle en partageant toutes ces émotions qui nous rassemblent.

Propos recueillis en mars 2020

VOIR ici la présentation de VINOPHONY :

CD



CD critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019). Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages… A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours singulier et personnel, le disque édité par Klarthe en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence, riches en émotions croisées, qu'il faudra vivre, comme des promesses d'instants à venir, en compagnie d'un œnologue et pourquoi pas en présence du pianiste lui-même, vrai connaisseur des liquides enchanteurs. Et qui prend plaisir à expliquer la connivence sensorielle entre telle écriture musicale et tel vin… « Vinophony », le titre laisse envisager pour la musique, une réceptivité autre, préparée, permise par l'apport d'un breuvage qui lui correspond.

http://www.classiquenews.com/cd-critique-vinophony-julien-gernay-piano-1-cd-klarthe-2019/

VIDEO, VINOPHONY : du piano et du vin. L'osmose parfaite par JULIEN GERNAY, piano. Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages… A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours singulier et personnel, le disque édité par Klarthe en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence,

http://www.classiquenews.com/video-vinophony-piano-et-vin-losmose-parfaite-par-julien-gernay/

VISITEZ le site JULIEN GERNAY / VIDEOPHONY

GSTAAD MENUHIN festival &academy : 17 juillet – 6 septembre 2020 (64è édition) – WIEN / VIENNE : richesse d’une programmation éclectique et inventive.

GSTAAD MENUHIN festival &academy : 17 juillet – 6 septembre 2020 (64è édition) – WIEN / VIENNE : richesse d’une programmation éclectique et inventive.



RICHESSE DE LA PROGRAMMATION… Pas à pas, le nouveau GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pour son édition 2020 (64è) dévoile son étonnante richesse artistique : où rayonnent les étoiles du classique d'aujourd'hui (comme chaque édition) mais aussi se distinguent des choix audacieux : résidence d'un artiste phare, cette année **Andreas Ottensamer**, clarinettiste autrichien, soliste vedette des Berliner Philharmoniker, autour duquel s'articulent un cycle de 5 concerts innovants…

BEETHOVEN 2020… et l’élégance viennoise : 23 concerts célèbrent le 250e anniversaire du plus viennois des musiciens allemands – Ludwig van Beethoven, né à Bonn–, mais aussi d’authentiques interprètes viennois actuels – dont l’ensemble Federspiel (programme «le nouveau visage des musiciens des Alpes pour vents»), les flamboyants Philharmonix, la «Kammersängerin» Brigitte Geller (récital Zemlinsky-Korngold-Schönberg), les « inoxydables » Wiener Sängerknaben ; ou encore l’incontournable Wiener Johann Strauss Orchester: le Gstaad Menuhin Festival & Academy revêt les habits viennois les plus emblématiques : **vive WIEN**!



ANDREAS OTTENSAMER en résidence… depuis sa première venue en 2016, avec son père et son frère, également clarinettistes virtuoses, **Andreas Ottensamer** est l’interprète vedette de cette 64è édition à GSTAAD (et dans les autres villes dont Saanen, où se trouve l’église historique choisie par Yehudi Menuhin). Soliste-vedette de l’Orchestre philharmonique de Berlin et de la Deutsche Grammophon, Andreas Ottensamer, qui est également «Menuhin’s Heritage Artist» depuis 2017 : pour le cycle que le clarinettiste propose cet été, plusieurs complices **Patricia Kopatchinskaja**, **Bela Koreny** (29.07.), les **Wiener Sängerknaben** (30.07.), **Sebastian Knauer**, le **Gstaad Festival Chamber Orchestra** (31.07.), **Sol Gabetta** et **Dejan Lazic** (02.08.)



LE CATALOGUE PAPIER… La version papier du programme 2020 du Gstaad Menuhin Festival vient de sortir de presse: feuilletez-le en ligne ou commandez votre exemplaire personnel! Ce programme a été réalisé pour la première fois cette année avec ClimatePartner (qui mesure l'ensemble des émissions de CO2 de cette production et les compense à travers des projets certifiés de protection de l'environnement). Restez informé régulièrement, suivez les news du Gstaad Menuhin Festival



GSTAAD DIGITAL FESTIVAL … Toute l'année le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL offre ses contenus vidéos accessibles à la demande : entretiens minute, conversations en back stage, répétitions, captations de concerts, extraits, récitals… revivez les temps forts des éditions antérieures sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : entre autres par exemple, le pianiste Fazil Say célèbre la nuit sous toutes ses facettes – découvrez ses lectures intimistes du «Clair de lune» de Debussy, des Nocturnes de Chopin, et bien sûr de la «Sonate au clair de lune» de Beethoven!

Chaque été, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** propose **concerts lyriques et symphoniques, récitals,** mais aussi activités pour les familles, les enfants, et 5 académies (piano, cordes, baroque, chant et en particulier, offre exclusive en Europe, direction d'orchestre)…

INFOS, RÉSERVATIONS, CONTENUS EXCLUSIFS
sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 – 64è édition : du 17 juillet au 6 septembre 2020

www.gstaadmenuhinfestival.ch
www.gstaadfestivalorchestra.ch
www.gstaadacademy.ch
www.gstaaddigitalfestival.ch

LIRE ICI nos posts et dépêches soulignant la singularité et l'intérêt de la **64è édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** (Suisse, Saanenland)

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin vient de publier sa programmation et célèbre VIENNE et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le mieux conçu parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance… normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : Jonas Kaufmann, Yuja Wang, Isabelle Faust, Andreas Ottensamer, Elsa Dreisig, Patricia Kopatchinskaja, Seong-Jin Cho, Jan Lisiecki, Daniel Lozakovich, Edgar Moreau… et tant d'autres (lire ci après nos temps forts immanquables pour cet été 2020).

64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ». Chaque été en Suisse, les stars du classique sont à Gstaad



64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ». Comment réussir un festival estival qui chaque année surprend, éblouit, fait communier public et artistes, tout en s'inscrivant harmonieusement dans le territoire où les concerts se déroulent ? Prenez plusieurs têtes d'affiches parmi les tempéraments les plus convaincants et impliqués (**Jonas Kaufmann, Mitsuko Uchida, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, Yuja Wang…**), un orchestre maison prêt à relever tous les défis (le **Gstaad Festival Orchestra**), un cycle d'académies ou masterclasses qui électrise les jeunes musiciens comme les chefs de demain sous le regard captivés du public (**Conducting Academy** ou Académie de direction d'orchestre), invitez un instrumentiste emblématique en résidence cette année le clarinettiste Andreas Ottensammer ; proposez des complicités entre les artistes invités dans des concerts désormais attendus, inédits ; cultivez des fils rouges qui offrent des thématiques fédératrices comme **VIENNE** cette année (après PARIS en 2019) ou évidemment **BEETHOVEN** (250 ans oblige)… Et voilà un cocktail irrésistible qui promet de nouveaux instants de pure magie musicale.



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin ouvre sa programmation à la location (tous les concerts sont désormais ouverts à la réservation). Le premier festival de musique classique en Suisse célèbre **VIENNE** et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le plus captivant parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance… normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. Les programmes inédits, la complicité artistique, l'ouverture et la rencontre sont aussi au rendez-vous. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : **Jonas Kaufmann**, **Yuja Wang**, **Isabelle Faust**, le clarinettiste né à Vienne, **Andreas Ottensamer** à qui est confiée une résidence prometteuse, **Elsa Dreisig**, **Patricia Kopatchinskaja**, **Seong-Jin Cho**, **Jan Lisiecki**, **Daniel Lozakovich**, **Edgar Moreau…** et tant d'autres (lire ici nos temps forts immanquables pour cet été 2020).



_____

Gustavo DUDAMEL dirige la 2è symphonie de Mahler



ARTE. Dim 29 mars 2020, 18h10. Gustavo DUDAMEL joue Mahler (Symph n°2) à Barcelone, à la tête du **Philharmonique de Munich**. Arche de résurrection, d'une première intention spirituelle – après la Titan (Symphonie n°1, exclusivement instrumentale), **la 2è Symphonie de Mahler**, achevée en 1894, porte en elle les ferments d'une âme insatisfaite, fervente, habitée par l'idéal artistique et le sublime mystique, grâce ici à l'intervention des deux solistes féminines et du choeur céleste, exprimant les cimes tant espérées, réconfortantes et accueillantes, salvatrices et magiciennes. Cet idéal choral et féminin se cristallisera plus encore dans la merveilleuse symphonie n°8 dite des Mille dont le nombre d'interprètes dépasse tout ce qu'on avait imaginé jusque là. Avec les chanteuses Chen Reiss (soprano), Tamara Mumford (mezzo), le Chœur Orfeo Català, le Chœur de chambre du Palais de la musique catalane.

EN LIRE plus sur **la Symphonie n°2 de Gustav Mahler** / Compte rendu, concert. LILLE, ONL, Nouveau Siècle, le 28 février 2019. MAHLER : Symphonie n°2 « Résurrection ». Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-lille-onl-le-28-fev-2019-mahler-symphonie-n2-resurrection-orch-national-de-lille-alexandre-bloch/

VIDÉO de l'Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch / Symphonie n°2 de Gustav Mahler
https://www.youtube.com/watch?v=ZbH8dALpAuY

LIRE et VOIR aussi notre dossier sur la Symphonie n°8 des « Mille » de GustavMahler par l'ONLILLE Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch

VIDEO
http://www.classiquenews.com/onl-lille-8e-symphonie-de-mahler-reportage-nov-2019/
REPORTAGE vidéo 8è symphonie de MAHLER… ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, Alexandre BLOCH. La 8è Symphonie des Gustav Mahler est un Everest orchestral, choral et lyrique créé en 1910 dont le colossal des effectifs (jamais vu jusque là, d'où son sous titre « des Mille », pour 1000 musiciens sur scène) égale l'exigence morale, poétique, spirituelle. Présentation de la partition composée d'une première partie de tradition contrapuntique traditionnelle mais revisité (Hymne « Veni Creator Spiritus »), puis d'une seconde partie qui aborde comme un opéra, la dernière partie du second Faust de Goethe. Y paraissent de nombreux personnages Magna Peccatrix, Pater Ecstaticus, Pater Profundus, Doctor Marianus, Mulier Samaritana, Maria Aegyptiaca, … enfin Mater Gloriosa, sans omettre les choeurs des anges, le chœur Mysticus en une fresque flamboyante qui exprime les forces vitales de l'Amour et le pouvoir de l'Eternel Féminin, source de salut et de rédemption pour le monde et l'humanité. Entretien avec les interprètes et les parties engagées dans la réalisation de ce défi suprême pour l'Orchestre National de Lille. C'est l'un des jalons du cycle événement dédié aux Symphonies de Gustav Mahler par l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH, directeur musical. 12mn – © studio CLASSIQUENEWS – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM (nov 2019)

COMPTE RENDU
https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-lille-le-20-nov-2019-mahler-symphonie-n8-des-mille-orch-national-de-lille-alexandre-bloch-direction/
